



Master Sciences du management

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences du management. 2011, Université de Limoges.
hceres-02028632

HAL Id: hceres-02028632

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028632>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : LIMOGES

Etablissement : Université de Limoges

Demande n° S3MA120000266

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Sciences du management

Présentation de la mention

La mention de master « Sciences du management » s'intègre au sein du domaine Droit, économie, gestion et est adossée, d'un point de vue institutionnel, à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Limoges.

Elle fédère tous les enseignements de gestion de l'université autour de quatre spécialités : « Administration des entreprises » ; « Management de l'innovation » ; « Comptabilité, contrôle, audit » ; « Management des entreprises » du secteur sanitaire et social. Les trois dernières spécialités offrent un M1 spécifique tandis que la première n'est constituée que d'un M2, comme c'est habituellement le cas pour ces formations axées sur la double compétence, qui recrute dans les M1 de disciplines différentes de la gestion.

La mention « Sciences du management » est orientée vers des formations professionnelles à destination d'entreprises et d'organisations. Elle offre des débouchés en cohérence avec les grandes disciplines de la gestion, lesquelles recouvrent largement les besoins des entreprises, organisations ou institutions.

Indicateurs

Effectifs constatés	225
Effectifs attendus	250*
Taux de réussite	88 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

* Approximation au vu des données fournies et des effectifs 2009/2010.

Bilan de l'évaluation

• Appréciation globale :

Le dossier est clairement présenté et argumenté de façon convaincante, abstraction faite toutefois des données relatives à l'évaluation des enseignements ou encore à leur devenir qui mériteraient d'être plus étayées.

L'auto-évaluation a produit ses effets en conduisant les porteurs du dossier à réviser une des spécialités pour la positionner plus en cohérence avec les besoins et les compétences en place. C'est ici un gage d'une gestion dynamique du périmètre des formations.

La concentration de l'ensemble de l'offre relative au management au sein de cette seule mention conduit à une lisibilité très appréciable ainsi qu'à une concentration des compétences des enseignants-chercheurs qui évite les



dispersions. L'effort pour donner une ambition scientifique à chacune des spécialités est enfin patent (cohérence avec les axes du CREOP - Centre de recherches sur l'entreprise, les organisations et le patrimoine -).

Dans son ensemble, cette mention laisse donc un sentiment de maîtrise, tant pour ce qui concerne les aspects opérationnels et de cohérence avec l'offre de l'établissement que relativement à son positionnement stratégique au sein du territoire « naturel » d'intervention de l'université : la Région Limousin. L'évolution de la spécialité « Stratégie et marketing » pour devenir « Management de l'innovation » témoigne de choix réfléchis en fonction des caractéristiques du contexte local dans le souci de la cohérence avec les ressources scientifiques et les moyens humains disponibles.

A l'inverse, l'absence d'une véritable politique de formation continue et en alternance, d'une réelle stratégie partenariale à l'international, d'articulation précise des formations avec la recherche constituent des points faibles. L'absence d'éléments sur ces points dessert fortement le dossier présenté.

- Points forts :
 - Une mention qui concentre l'ensemble de l'offre de l'université en management et dont les spécialités sont bien différenciées et complémentaires avec le reste de l'offre de formation de l'établissement.
 - Le caractère professionnalisant comme les partenariats sociaux-économiques évoqués et les taux d'insertion mentionnés.
 - Les modifications apportées à la spécialité « Stratégie et marketing » suite à l'auto-évaluation permettent de renforcer la qualité de l'offre globale.
- Points faibles :
 - L'absence d'ouverture internationale.
 - L'absence d'apprentissage - pas de données sur la durée effective des stages.
 - Le manque d'information sur l'équipe pédagogique.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

L'ouverture à l'international ou encore de la formation par alternance sont deux voies et modalités de développement qu'il serait important de ne pas délaisser.

Il conviendrait aussi de renforcer ou mettre davantage en évidence, à l'avenir, l'articulation des formations avec les recherches du CREOP, car le dossier reste trop allusif sur ce point.

Appréciation par spécialité

Administration des entreprises

● Présentation de la spécialité :

Dans la tradition des anciens DESS CAAE (Certificat d'aptitude à l'administration des entreprises), la spécialité propose à des étudiants titulaires de M1 non gestionnaires de se doter d'une double compétence en gestion. Elle est constituée de deux parcours : « Management général » et « Création, reprise et transmission ». Ceci s'explique par la volonté de répondre à la diversité des profils et des projets des étudiants qui suivent la spécialité.

La spécialité « Administration des entreprises » (AE) est donc constituée d'une seconde année de master, à orientation uniquement professionnelle, qui vise une double compétence pour les étudiants de M1 provenant de disciplines autres que la gestion (scientifiques, littéraires, économiques, juridiques et AES - administration économique et sociale -).

● Indicateurs :

Effectifs constatés	21
Effectifs attendus	30
Taux de réussite	75 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR*
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR*

* Les indicateurs fournis concernant l'analyse à 2 ans ne portent que sur une réponse et ne sauraient donc être jugés pertinents.

● Appréciation :

Le suivi de la recommandation d'une structuration autour de deux parcours pour cette spécialité a été réalisé et il se confirme qu'il s'agit d'un choix judicieux. L'objectif de la formation est justifié. Le contenu de la formation manque cependant de lisibilité et de précision.

Les efforts d'innovation sont réduits : la formation continue, le développement d'une filière en apprentissage, l'ouverture sur l'international, sont autant de points qui ne sont pas réellement abordés dans le dossier.

Enfin, la recherche apparaît essentiellement au travers de l'appartenance des intervenants universitaires à l'équipe de recherche CREOP. Si cette spécialité a une vocation d'abord de professionnalisation, ceci n'est pas nécessairement antinomique d'une réflexion quant à des objectifs également scientifiques.

● Points forts :

- La forte attractivité de la spécialité au vu du ratio candidatures / admissions.
- Les soutiens locaux et partenariat judicieux avec l'école d'ingénieurs ENSIL.
- Le caractère professionnalisant de la formation et la mise en place de deux parcours.

● Points faibles :

- L'insuffisance des objectifs scientifiques de la spécialité.
- Il ne semble pas que les étudiants étrangers bénéficient d'un suivi particulier, alors que la formation en accueille visiblement un certain nombre. Ceci expliquerait un taux de réussite qui stagne autour de 80 % et a même connu une chute significative à 60 % en 2008-2009.
- L'absence de formation continue et en alternance n'est pas expliquée.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Le contenu des unités d'enseignement (UE) ainsi que la politique de suivi de stages devraient à l'avenir être argumentés avec davantage de détails. La faisabilité de la formation continue et en alternance mériterait d'être également explorée.

Enfin, la spécialité devrait affirmer plus fortement une sensibilisation à la recherche, ce qui pourrait être aussi l'occasion de clarifier les compétences transverses qu'elle veut donner aux étudiants.

Management de l'innovation

- Présentation de la spécialité :

Affirmée comme étant à dominante recherche, cette spécialité résulte de la transformation de l'ancienne spécialité « Stratégie et marketing ». Cette spécialité, « transversale » en management, est désormais centrée sur la question de l'innovation et sur les problématiques stratégiques, marketing et d'organisation de projets innovants qui lui sont associés.

La dimension management des ressources humaines tient une place également importante à côté des dimensions stratégie et marketing, ce qui permet d'envisager d'élargir le potentiel de recrutement comme les débouchés de la formation.

Le développement de cette spécialité s'intègre enfin à la stratégie de rapprochement de l'IAE de Limoges avec des écoles d'ingénieurs, ce qui la rend fortement synergique avec la spécialité « Management général ».

- Indicateurs :

Effectifs constatés	47*
Effectifs attendus	50
Taux de réussite	95 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	87,5 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

* En prenant en compte les effectifs en M1 + M2

- Appréciation :

La transformation de la spécialité « Stratégie et marketing » en « Management de l'innovation » est une intention louable. Les changements proposés et opérés dans le dossier (reconfiguration du programme, développement de l'apprentissage) sont probablement judicieux et semble pallier les principales faiblesses de la précédente formule.

Il n'est cependant pas possible de juger pleinement, en l'état, de la pertinence du repositionnement qui sera à juger sur la durée. Ce point est d'autant plus critique que l'évolution des effectifs de la spécialité était préoccupante, et que les étudiants peinaient visiblement à faire reconnaître la valeur de leur formation.



- Points forts :
 - Le diagnostic sans concession quant aux difficultés de la spécialité « Stratégie et marketing » et les évolutions suite à l'auto-évaluation.
 - Le soutien des partenaires (Limousin expansion et l'Agence de Valorisation de la Recherche Universitaire en Limousin) ainsi qu'un partenariat judicieux avec l'école d'ingénieurs ENSIL.
 - L'initiation à la recherche pour tous y compris ceux qui suivent la voie professionnelle.
- Points faibles :
 - La cohérence axes de recherche du laboratoire / spécialité reste à affirmer.
 - La faible ouverture à l'international au vu du thème sur lequel se positionne la spécialité.
 - Le contenu du programme, parfois peu explicite, et le manque de clarté des débouchés réels.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait mieux préciser la cohérence entre les axes de recherche de l'unité de recherche d'appui et la spécialité proposée.

Il serait nécessaire de renforcer l'ouverture internationale : défis de l'innovation à l'international, financements européens des projets de recherche sont autant d'éléments de cohérence avec le projet de la spécialité qui appellent des évolutions en ce sens.

Il conviendrait aussi de développer une synergie plus forte que celle évoquée avec la spécialité AE, et singulièrement le parcours « Création, reprise et transmission », puisque des accords de partenariats avec les écoles d'ingénieurs sont évoqués comme un choix stratégique. L'appui des partenaires qui ont élaboré des lettres de recommandation en support de la spécialité pourrait d'ailleurs donner des impulsions très positives en ce sens.

Comptabilité, contrôle, audit

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Comptabilité, contrôle, audit » (CCA) constitue la filière universitaire de l'expertise comptable. Ce type de spécialité est très normé au niveau national. Celle-ci bénéficie ici du soutien et de la reconnaissance de l'Ordre des experts comptables (OEC) et de la Compagnie régionale des commissaires aux comptes (CRCC).

La formation est orientée pour permettre aux étudiants d'acquérir les connaissances transversales requises en vue de l'attribution des UE dont ils sont dispensés, mais aussi pour les préparer à passer avec succès les examens donnant lieu à l'obtention des deux UE manquantes. Ainsi, au cours de la deuxième année du master, sont organisées deux épreuves d'entraînement aux UE du DSCG (Diplôme supérieur de comptabilité et gestion) manquantes.

Cette formation permet une spécialisation en audit-conseil et systèmes d'information pour des postes comptables et financiers de haut niveau en entreprise.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	25
Effectifs attendus	25
Taux de réussite	90 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	87,5 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	50 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR



- Appréciation :

Le programme proposé est conforme aux masters CCA, et propose une initiation à la recherche. L'anglais obligatoire en M1 et M2 et une préparation au TOEIC est mise en place.

L'un des deux stages obligatoires doit se dérouler dans un cabinet d'expertise comptable (mais le dossier ne fournit pas réellement de données sur ce point).

Chaque année, quelques étudiants effectuent leur stage à l'étranger. L'ouverture internationale est cependant faible.

Le dossier ne fournit pas d'informations complémentaires à celles données pour la mention concernant les intervenants, ce qui pose problème au regard de la technicité de la spécialité.

En final, si le programme de formation semble solide, le taux de déperdition entre le M1 et le M2 n'est pas expliqué, alors même que les étudiants de M1 accèdent de droit au M2.

- Points forts :

- Une formation historique qui bénéficie de soutiens locaux.
- Un souci d'intégrer de la formation à la recherche dans le cadre du cursus, ce qui semble plus que jamais nécessaire, alors que la comptabilité évolue d'une dominante technique à une prise en compte de problématiques plus managériales.

- Points faibles :

- Le faible développement de l'apprentissage, modalité pourtant particulièrement adaptée à une spécialité CCA.
- La déperdition d'effectifs entre la première et la seconde année de master qui n'est pas expliquée.
- La faiblesse de l'ouverture internationale.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Les métiers de l'expertise-comptable sont en profonde évolution, notamment sous le poids des évolutions réglementaires ou encore de l'actualité. Dans ces conditions, explorer la faisabilité de l'apprentissage à grande échelle ou allonger les stages, tout au moins celui de seconde année, pourrait être judicieux.

Développer l'ouverture à l'international serait sans doute également une nécessité.

Sensibiliser les étudiants à l'évolution des problématiques comptables supposerait un adossement encore plus prononcé à la recherche (conférences sur des thèmes d'actualité en lien avec le laboratoire).



Management des entreprises du secteur sanitaire et social

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Management des entreprises du secteur sanitaire et social » se donne pour vocation de former de futurs directeurs et cadres de direction de structures de service à la personne dans les secteurs sanitaires et sociaux.

Il s'agit donc de former de futurs responsables de structures sanitaires et sociales au fait des spécificités de ces secteurs et de leurs problématiques singulières.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	55
Effectifs attendus	Idem
Taux de réussite	85 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Les taux de réponses ne sont pas communiqués, ce qui rend l'information peu pertinente sur le suivi des étudiants dont l'employabilité semble être assurée à 18 mois.

- Appréciation :

Cette spécialité répond à des besoins d'emplois qui vont aller croissants.

Le contenu du programme est cohérent avec les objectifs d'une formation bien positionnée.

L'existence d'UE optionnelles permet aux étudiants de faire des choix, ce qui est positif, comme les 28 semaines de stages que totalise la formation (12 semaines en M1, 16 semaines en M2).

En revanche, l'information manque sur le profil des intervenants et l'ouverture internationale est très peu évoquée.

Enfin, la spécialité affiche trop peu la spécificité de son adossement en termes de recherche et la voie de l'alternance devrait logiquement être étudiée.

- Points forts :

- Le bon positionnement de la formation, sur un secteur dont les besoins sont croissants.
- La volonté de professionnalisation, la durée des stages.
- La dimension pluridisciplinaire du programme qui contribue à l'enrichir.

- Points faibles :

- L'ouverture internationale limitée.
- L'absence d'initiation aux méthodes de la recherche.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A



Recommandations pour l'établissement)

Cette spécialité est bien positionnée. Elle pourrait être encore mieux assise d'un point de vue scientifique, en assumant clairement les problématiques du centre de recherche auxquelles elle fait écho.

Impulser une dynamique plus internationale serait une voie de développement. La comparaison des systèmes de santé en favorisant les conférences d'experts étrangers, le développement des stages à l'étranger (déjà 5 en 2010) et des partenariats internationaux contribueraient à asseoir l'envergure et le potentiel de la formation.

Les spécificités du positionnement de la formation justifieraient de réfléchir au développement d'une modalité pédagogique selon le régime de l'alternance.

Enfin, il serait nécessaire, à l'avenir, de mieux renseigner le dossier.